

# Cyclone tropical

## 7 et 8 septembre 1824

Passage sur les Petites Antilles

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

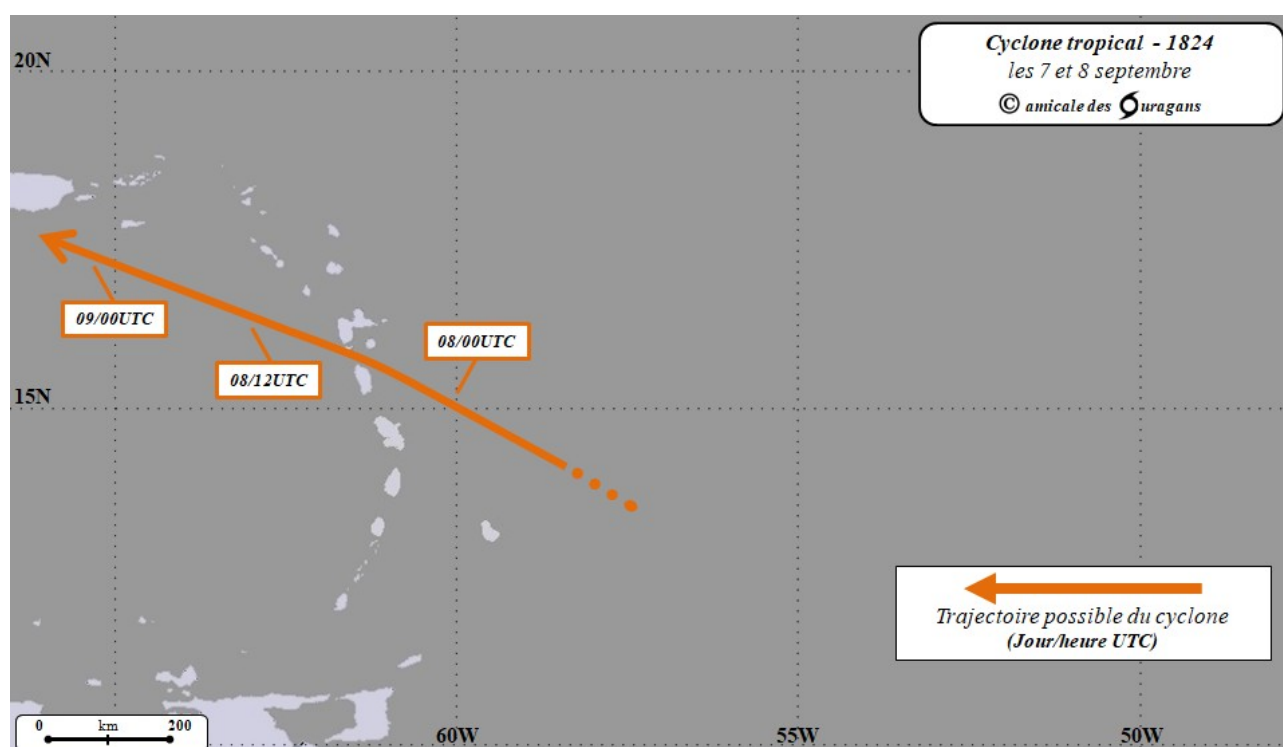
## Préambule

---

L'ensemble des historiens ayant travaillé sur cette période du 19<sup>e</sup> siècle et sur les événements climatiques des Antilles ont retenu la date du 7 septembre 1824 comme celle d'un ouragan ayant sévi violemment sur l'archipel de la Guadeloupe et l'île voisine d'Antigua.

La recherche dans la revue « *Weatherwise* » de la NOAA (*National Oceanographic and Atmospheric Administration*) a permis de consulter la carte de la trajectoire de ce cyclone tropical entre les Antilles et la Floride, proposée par Donald C. Gaby. Ce fut une bonne base de travail pour axer nos recherches documentaires sur les territoires qui ont été impactés directement ou intéressés, de près comme de plus loin (cf [ANNEXE 1](#)).

Mais l'analyse des différents éléments sur les îles antillaises nous amène à proposer la carte suivante avec un passage dans le canal de la Dominique et sur l'archipel des Saintes, l'autre étant un peu trop au nord à notre avis, compte tenu de rotation des vents observée sur la Guadeloupe.



Trajectoire possible du centre de l'ouragan sur les Petites Antilles les 7 et 8 septembre 1824

## *Impacts et effets du cyclone sur la Guadeloupe*

---

L'ouragan est arrivé le 7 septembre au soir et a sévi durant toute la nuit sur l'archipel, avec un paroxysme entre 1 h et 4 h le 8. Même si l'ensemble du territoire a connu des intempéries considérables, ce sont les Saintes qui ont le plus souffert de la violence des vents et de la mer, avec une vingtaine de maisons détruites à Terre-de-Bas, et toutes celles situées en bordure de mer à Terre-de-Haut « enlevées » ou fortement endommagées. La forte houle a provoqué de nombreux dégâts et des drames puisque deux goélettes, dont une de la marine royale, ont sombré dans le port des Saintes, où on eut à déplorer la perte des équipages, au total **42 hommes** (cf [ANNEXE 2](#)).

À Basse-Terre, de nombreuses embarcations, des gabarres, des navires divers ont été emportés au large ou drossés à la côte. Le pont de la Rivière des Pères a été submergé et endommagé.

À Marie-Galante a été retrouvé le corps d'un soldat parti de sa caserne et perdu sur la plage durant le passage de l'ouragan.

Des pluies abondantes, intenses et durables ont persisté non seulement la nuit mais aussi toute la journée du 8, grossissant les rivières, de nombreuses crues provoquant des inondations, et ce sur tout le territoire, de la Basse-Terre à la Grande-Terre et sur toutes les dépendances, la Désirade incluse. Une estimation du Gouverneur de la Guadeloupe a fait état d'un cumul pluviométrique de l'ordre de 700 mm (28 ou 30 pouces) sur la Grande-Terre, ce qui est exceptionnel (cf [ANNEXE 3](#)).

Les dommages ont été considérables. Les habitations ont subi de nombreux dégâts, certaines écroulées, des toitures envolées, des appentis renversés. Un grand nombre de cases a été enseveli ou détruit également. Le secteur agricole fut fortement sinistré avec des champs de cannes, manioc et de maïs couchés ou rasés ou inondés, les caféiers ayant partiellement perdu leur récolte, les maraîchers et jardins potagers détruits. La végétation a été fortement impactée aussi avec de nombreux arbres brisés ou déracinés (cf [ANNEXE 4](#)).

La ville de Pointe-à-Pitre, tout comme la plus grande partie de la Grande-Terre jusqu'à la Désirade, ont nettement moins ressenti la violence des vents que le sud de l'archipel. À Basse-Terre, les vents ont soufflé du Nord-est puis de l'Est, et enfin du Sud-est en journée du 8 ; la pression y a subi une forte baisse. Ces différents éléments indiquent ainsi un passage du centre dépressionnaire plutôt au sud et à l'ouest de la capitale, probablement sur l'archipel des Saintes entre 1 h et 3 h du matin.

### **MARTINIQUE** (cf [ANNEXE 5](#))

Si les vents ne furent pas très forts sur l'île, de fortes précipitations sont tombées notamment sur la massif de la Pelée de 23 h le 7 jusqu'à midi le 8, ce qui a occasionné des débordements de cours d'eau notamment sur la commune du Prêcheur, voire de Saint-Pierre aussi, les plantations ayant été très impactées. Des maisons en bordure de rivière ont été gravement endommagées par les eaux torrentielles. La mer a été si agitée que de nombreux bateaux furent jetés à la côte surtout à Saint-Pierre (au moins sept bâtiments) mais aussi à Fort-Royal, l'actuel Fort-de-France (cf [ANNEXE 6](#)).

## *Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles*

---

### **La BARBADE**

Le journal local (cf [ANNEXE 7](#)) a indiqué que si le temps fut très menaçant jusqu'au 8 septembre, rien de particulier n'arriva, contrairement aux *Leeward islands* (Îles-sous-le-Vent de la moitié nord de l'arc antillais), vers lesquelles un cyclone se dirigeait est-il ajouté.

### **ANTIGUA**

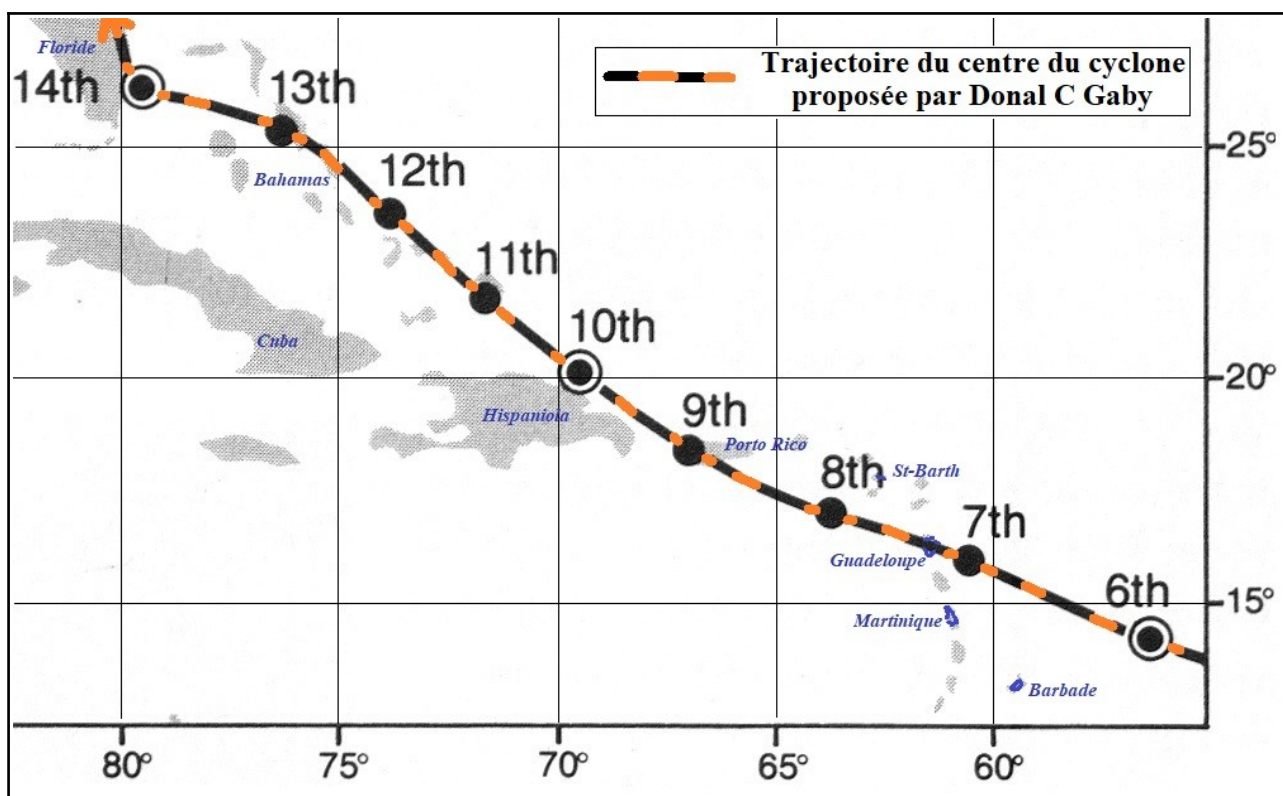
L'île a fait l'expérience d'un ouragan le 8 ou 9 septembre, est-il rapporté par une revue américaine (cf [ANNEXE 8](#)), mais il est précisé qu'aucun dommage ne fut répertorié. Ce qui semble donc confirmer que le cyclone est passé assez loin de ce territoire.

### **SAINT-KITTS**

Le 7 au soir, un gros coup de vent de Nord-est surgit (cf [ANNEXE 9](#)). En matinée du 8, vers 8 h, il vira au Sud-est, puis souffla furieusement jusque vers 14 h, lorsqu'il prit une composante Sud plus marquée. Quelques navires ont coulé, dont au moins deux voiliers (de type sloop), d'autres bien abîmés.

## Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Cartographie de la trajectoire de ce cyclone tropical entre les Antilles et la Floride, proposée par Donald C. Gaby, issue de la revue « *Weatherwise - NOAA - october 1981 volume 34 n°5* »



Extrait de "*Le Courrier français*" dans son édition du 2 décembre 1824

— Nous recevons une lettre de la Basse-Terre, en date du 17 septembre qui contient de nombreux et affligeans détails sur l'ouragan qui a désolé la Guadeloupe, dans la nuit du 7 au 8 du même mois ; c'est surtout aux Saintes que ses ravages se sont fait sentir. A la Terre de Bas 20 maisons ont été détruites, les arbres brisés et déracinés. A la Terre de Haut presque toutes les maisons qui étaient au bord de la mer ont été enlevées ; les autres sont fortement endommagées. Sur presque tous les points de l'île, les champs de manioc, de maïs, les jardins potagers ont été rasés ; les arbres n'ont plus de fruits et le cinquième des cafés est perdu. Dans le port de Saintes, la goëlette de la marine royale, l'Anémone, commandée par M. Guillotin, enseigne de vaisseau, a péri corps et bien ; pas un seul homme n'a pu se sauver. Une autre petite goëlette a péri et il ne s'est échappé qu'un nègre ; deux bateaux ont été jetés à la côte. Le gouverneur a accordé des secours aux malheureux que ce fléau a réduits à la misère.

Extrait de "*Le Courrier français*" dans son édition du 28 octobre 1824

... .. deux goëlettes de l'état qui était aux Saintes, ont péri corps et biens ; l'on a à déplorer la perte des deux équipages qui étaient de 42 hommes. Plusieurs maisons se sont écroulées ici ainsi qu'à la Basse-Terre ; tous les cafés et les cotons de cette partie de l'île ont été entièrement détruits ; plusieurs sucreries de la Guadeloupe et de la Grande-Terre ont considérablement souffert ; les pluies sont si abondantes depuis quatre jours, que plusieurs quartiers sont submergés. Si nous n'avons bientôt quelques jours de beau temps, une grande partie de la récolte prochaine sera perdue. »

(7. sur Décret du 30 Juin 1824. p. l'admission d'une médaille au v. 104) CC3.

Paris-Tome le 25 mars 1825.

Messieurs,

N<sup>o</sup>. 71.

En rendant sommairement compte à votre

Don. des colonid Excellence à la date du 10 septembre dernier, des désastres

occasionnés à la Guadeloupe par l'ouragan du 7 au 8 du

même mois, j'ai eu l'honneur de lui annoncer que l'on

s'occupait de réunir les détails de ce déplorable événement

et que le rapport lui en serait ultérieurement adressé.

C'est à 11 heures du soir le 7 que le coup de

vent s'est déclaré. depuis l'après-midi les nuages

amoncelés chargeaient l'atmosphère et des divers points

on les voyait parcourir l'horizon avec rapidité. mais le

vent jusqu'à ce moment n'avait soufflé que par raffales.

à 11 heures il a pris plus d'intensité, et l'ouragan a été

dans toute sa violence de 1 heure à 11 heures du matin

de la journée du 8. Dans ce court espace de temps le mercure

Enfin, d'après quelques observations faites au soir, on

peut assurer qu'il est tombé sur toute la surface de la Grande-

Terre 28 ou 30 pouces d'eau pluviale. on n'avait point

d'exemple d'une pluie aussi abondante.

Paul L...

du

A. S. E. le Ministre

j'ai

Rapport sur l'ouragan du 7 au 8 7-10-1824. 1

Don. des colonid Excellence

N<sup>o</sup>. 71.

GOUVERNEMENT de la GUADELOUPE et DÉPENDANCES.

*Basse-Terre, le 9 Septembre 1824.*

Dans la nuit du mardi au mercredi, 7 et 8 de ce mois, un violent coup de vent est venu exercer ses ravages sur la Guadeloupe.

Le lundi, le temps avait été couvert par intervalles, l'air était calme et la chaleur assez forte.

Ce même état de l'atmosphère a continué le mardi jusqu'à 3 heures de l'après-midi, qu'on vit des nuages grisâtres s'avancer de l'Est, se condensant en partie et laissant échapper de légers grains de pluie. Le baromètre présenta dès lors des variations sensibles, et l'on eut des craintes.

A dix heures du soir le coup de vent s'annonça et souffla avec plus ou moins d'intensité tantôt à l'Est, tantôt au Nord-Est. Sa plus grande force fut d'une heure à deux heures et demie du matin. Pendant cet intervalle le baromètre était tombé à sept lignes au-dessous de son point ordinaire (variation étrange dont il ne s'était pas encore offert d'exemple.) Plusieurs secousses de tremblement de terre se sont fait ressentir et ont ajouté, avec les éclairs, l'orage et les averses, à l'horreur de cette nuit.

Vers 4 heures du matin le vent a passé au Sud-Est, et ensuite au Nord. Il s'est apaisé à six heures, au milieu des torrens de pluie qui ont duré toute la journée du 8, et qui ont beaucoup grossi les rivières.



La ville de la Basse-Terre a éprouvé des pertes sur plusieurs points

Quatre à cinq maisons déjà vieilles ont eu leur toit enlevé, deux autres se sont écroulées, plusieurs appentis ont été renversés, une grande partie des hauts-vents ou faites ont été enlevés. Quelques édifices publics ont été endommagés. C'est principalement sur les toits couverts en toiles que le dommage a été plus grand. Il y a eu des marchandises sèches zvariées dans quelques magasins. En plusieurs endroits, des murs en terre n'ont pu résister à la crue des eaux, et se sont écroulés.

Il y a eu un raz-de-marée assez fort. Une gabare, une chaloupe et quatre autres embarcations ont été perdus, ainsi que deux chaudières à sucre et deux gros rouleaux de moulin. Une goëlette hollandaise, *la Caroline*, cap. Loader, mouillée depuis le 3, et faisant son lest, a disparu sans qu'on sache si elle a levé ses ancres ou si ses cables se sont cassés.

Les habitations voisines de la Basse-Terre ont beaucoup souffert. Il paraît que celles plus élevées dans les montagnes ont éprouvé de fortes pertes en plantations et en bâtimens.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer qu'il n'a péri personne en ville ni dans les environs. Deux ou trois individus ont été blessés légèrement.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait de « *The Barbadian* » du 1<sup>er</sup> octobre 1824 concernant l'île de la Martinique

Martinique.

St. Pierre, 14th Sept.— We experienced last Wednesday a surprising inundation and overflow of the tide, which commenced at 11 o'clock on the night before. Fortunately the weather became calm during the day; but the losses, which have been the result of it, are not the less deplorable. A sloop from Guadeloupe and three of our coasters, were driven on shore in the road, also an English sloop and an American brig; another coaster has run aground at Prêcheur.—The river has risen so high as to damage some of the houses on the right bank, and the foundations of Cours. Many parts of the campshire have given away, and large holes have been made in the pavements of the streets, in consequence of the rain, which fell in torrents, and did not cease until noon. We understand that several houses, besides those of Prêcheur and in the limits of fort St. Pierre, have suffered much damage.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait de la lettre du Gouverneur de la Guadeloupe adressée le 25 novembre 1824 au Ministère de la Marine et des Colonies concernant la Martinique

à la Martinique les débordemens ont fait beaucoup de mal aux plantations dans la paroisse du Prêcheur (M. Lefontaine Donzelon envoie à l'Etat non évalué des pertes éprouvées par les habitans); et le raz marée a jeté à la côte St Pierre sept bâtimens dont 5 français; cinq ont été relevés et naviguans; un a été vendu pour être démolé et on essaye de relever le dernier.

Le Brig la Marie Adèle, de Nantes, parti de fort Royal le 6 Septembre pour France, est entré à l'île à Crabe, dématé de tous ses mâts par suite du coup de vent du 7 au 8 de ce mois. /.

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait de « *The Barbadian* » du 1<sup>er</sup> octobre 1824 concernant l'île de la Barbade

The weather, which was so threatening here on the 8th ultimo, has been very severe in some of the Islands to Lee-ward.

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extrait de « *American & Commercial Daily Advertiser* » du 16 octobre 1824 concernant l'île d'Antigua

A severe hurricane was experienced at Antigua on the 8th or 9th Sept. no damage, however, was done.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extrait du « *Colonist and Commercial Weekly Advertiser* » du 24 octobre 1824 concernant l'île de Saint-Kitts

ST. KITTS, Sept. 9.—A most dreadful gale of wind was experienced here on the night of the 7th instant from the N.E.—Two sloops (the one belonging to E. Gilliard, and the other to Keep, of Nevis) were wrecked; also the boat Dash. About 8 a.m. yesterday, the wind veered to S.E., and blew tremendously until 2 p.m., when it came from the S. and blew harder than ever. Two schooners, and two sloops, with the brig Alliance, got under weigh and sailed to the westward, the latter with 70 or 80 hlds. of sugar. The Usk, of Bristol, is the only vessel that rode out the gale. This morning the weather is moderate. It is very much feared that great injury has been done to windward.

## *Bibliographie – Sources de données*

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- Revue *Weatherwise* - National Oceanic and Atmospheric Administration - Volume 34 n° 5 - 1981.

- *Journal politique et commercial de la Pointe-à-Pitre* (Guadeloupe), édition n°38 du 16/09/1824, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5118186v>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *Le Courrier français* (Paris - France), édition n°337 du 02/12/1824, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4703148k>

(consulté le 13 mai 2023)

- Journal *Le Courrier français* (Paris - France), édition n°303 du 28/10/1824, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4703114s>

(consulté le 13 mai 2023)

- Gouverneur de la Guadeloupe, *Rapport sur l'ouragan du 7 au 8 septembre 1824*, lettre adressée à l'Administration des Colonies, datée du 25/03/1825.

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 01/10/1824, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/00184>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *American & Commercial Daily Advertiser* (Maryland - États-Unis) des 28/08 et 16/10/1824.

- Journal *Colonist and Commercial Weekly Advertiser* (Londres - Angleterre), édition du 23/10/1824.